

Séquence 6 :

Première lecture analytique, Le Tartuffe de Molière, extrait de la scène 3 de l'acte III (1664)

Molière (Jean Baptiste Poquelin) →

Sa jeunesse

En 1622, naît à Paris Jean-Baptiste Poquelin, fils aîné du marchand tapissier Jean Poquelin et de Marie Cressé. Après des études au collège de Clermont, l'actuel lycée Louis-le-Grand, suivies d'études de droit, il renonce à la profession de tapissier que son père lui destinait et il décide de devenir comédien. Est-ce parce que dès l'âge de dix ans, son grand-père qui aimait le théâtre le menait régulièrement à l'Hôtel de Bourgogne où l'on jouait des farces ? Certaines biographies l'attestent.

L'Illustre Théâtre

C'est en 1643 qu'il prend le nom de Molière et qu'il fonde, avec l'actrice Madeleine Béjart, la troupe de l'Illustre Théâtre. La troupe ne parvient pas à s'imposer à Paris. De 1645 à 1658, il parcourt alors la France. Il y apprend son métier : tour à tour directeur, metteur en scène, costumier, acteur, improvisateur, auteur enfin. C'est à ce moment-là qu'il écrit ses premières farces, dont *L'Étourdi* et *Le Dépit Amoureux*.

Ses principales oeuvres

Il rentre à Paris en 1658 avec sa troupe, qui porte alors le nom de Troupe de Monsieur. Puis ce sont les premiers et gros succès : *Nicomède*, *Les Précieuses Ridicules*, *Sganarelle*, *L'École des Maris*. En février 1662, Molière se marie. Puis il joue *L'École des Femmes* et *Tartuffe*. En 1665, Louis XIV donne à la troupe de Molière le titre de Troupe du Roi. Suivront, de 1665 à 1668, *Dom Juan*, *Le Misanthrope*, *Le Médecin malgré lui* et *L'Avare*. De 1670 à 1673, il joue *Les Fourberies de Scapin*, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Le Malade Imaginaire* et *Les Femmes Savantes*. Les pièces de Molière critique toujours quelque chose mais avec humour.

C'est au cours de la quatrième représentation du *Malade Imaginaire* que Molière est pris d'une défaillance. Il mourra le 17 février 1673.

Objet du scandale de Tartuffe → 3 versions dont 2 interdites la première en 3 actes car pas d'ordre morale par le clergé avec le dévot qui est un imposteur de la religion... et en 5 actes en déscommunications, alexandrins (politique). Ce sont donc des problèmes religieux et d'hypocrisie. Elle sera enfin autorisée avec une lecture privée et une réconciliation.

Début de la pièce, Tartuffe a été cueilli chez Orgon le mari d'Elmire. Marianne va épouser Tartuffe (sous l'intention d'Orgon). Pour aider sa belle-fille, Elmire veut parler à Tartuffe et celui-ci se croit autorisé à la courtiser.

I- De la méprise à la révélation amoureuse

- a) Malentendu provoqué/entretenu pendant une partie de la scène dans les propos d'Elmire
- b) Tartuffe qui se fait de plus en plus pressant et explicite (dans la déclaration de son amour)
- c) Réserve d'Elmire, une attitude en retrait

II- Le discours d'un séducteur

- a) Vocabulaire de l'amour très présent dans les paroles de Tartuffe
- b) Célébration hyperbolique de la beauté/des charmes d'Elmire

c) De la manifestation de son total dévouement jusqu'à l'offre de son cœur

III- Le « faux dévot », détournement du discours religieux

a) Vocabulaire religieux appliqué à l'amour et des rapprochements à la beauté céleste

b) Nature de l'argumentaire, avancé pour convaincre Elmire, réutilisation de valeurs/notions religieuses avec évocation à la tentation du diable

c) Eloquence détournée : l'art de la rhétorique au service de la persuasion amoureuse/au service du discours amoureux (parallélisme, hyperbole, opposition, lyrisme)

Victor Hugo → 19^{ième} siècle, poète dramaturge, critique, romancier mais également homme politique. Il est considéré comme le chef de file du mouvement romantique.

Objet du scandale : Théâtre qui ne respecte pas les 3 unités et la règle de bienséance (mort présente sur scène) du théâtre classique. C'est l'introduction du drame romantique (déclarer sa passion et dire la mort). Il a voulu provoquer un scandale esthétique et l'avait prédit dans la préface de Cromwell (1827). On parle de bataille d'Hernani.

Lecture analytique de l'ouverture d'Hernani de Victor Hugo

I- Une scène d'exposition en rupture avec les conventions d'une exposition classique

a) D'emblée une « scène d'action », mouvements sur la scène, rythme rapide

b) D'où des sentiments forts exprimés dès cette première scène

c) Mystère qui entoure les actions et le rôle de Don Carlos

II- Une scène d'exposition « provocante » (rupture renforcée avec une scène d'exposition classique)

a) Sujets provocants abordés (adultère)

b) Libertés prises avec la langue (alexandrin bousculé)

c) Des personnages peu « recommandables » (Don Carlos, Dona Josepha)

d) Le mélange des registres (jeu de mots, jeu de scène suggéré...)

III- Malgré tout, des informations sont néanmoins délivrées au spectateur

a) Sur le lieu et le temps, les personnages de l'intrigue (classe aisée, costumes, éléments dans les propos des personnages)

b) Sur l'intrigue elle-même (autour de Dona Sol, un trio amoureux, avec des incertitudes fortes qui est le jeune homme, quel rapport avec le titre de la pièce)

Lecture analytique de l'incipit de Ubu Roi →

Alfred Jarry (19^{ième}) est né à Laval d'un père négociant. Séparation de ses parents. A 15 ans, il est au lycée de Renne. A 18 ans, il poursuit ses études à Paris et entre dans la bohème de « fin de siècle ». Pince-sans-rire érudit, mystificateur maniant sans cesse le paradoxe d'une voix mécanique, il est habillé en Cycliste et passe pour tirer au revolver dans les glaces. Figure pittoresque du quartier latin, il mourra d'alcoolisme à 34 ans.

Objet du scandale → André Degaine dit « Jarry fait sa bataille d'Hernani » car scandale voulu. Pièce jouée 2 fois devant un public indigné (homme de lettre, élite littéraire de l'époque, tout le monde se demande si ce n'est pas une plaisanterie ».

Ubu prépare le public avant le lever de rideau en précisant que l'action se passe en Pologne, c'est-à-dire nulle part. Le décor et les acteurs masqués choquent. L'oralité est extrêmement présente avec de nombreuses expressions familières. Ubu est une altération du professeur de physique de Jarry : Hébert.

I- Une scène d'ouverture provocante – burlesque

- a) Une provocation dans le langage employé (registre de langue familier, des grossièretés et expressions scatologiques)
- b) Des considérations vulgaires/obscènes
- c) Deux personnages en scène qui apparaissent d'emblée comme des fantoches/des marionnettes (Père Ubu qui a un comportement infantile et soumis à sa femme, Mère Ubu qui est un personnage ambitieux qui manipule son époux)

II- Plus subtilement, ouverture qui joue sur la parodie et la satire

- a) Mélange des registres de langues à côté des familiarités/recours à des expressions soutenues
- b) Parodie des modèles littéraires avec le modèle grec/Shakespeare (Hamlet)/théâtre classique avec des images d'un couple royal décalé loin des caractéristique d'un couple royal du théâtre classique
- c) Une satire du pouvoir ? (Emphase vide de Père Ubu, violence gratuite, motivation des personnages pour s'attaquer au roi de Pologne)

III- Vers une déstabilisation du spectateur, une remise en question du spectacle lui-même

- a) Impossibilité de s'identifier aux personnages grotesques présents sur scène + le problème du destinataire du Juron initial
- b) Personnages qui renvoient au spectateur une image négative de lui-même

c) Ouverture qui prend la forme d'une plaisanterie potache mais aussi une remise en question plus profonde du théâtre, de ses codes mais aussi de la perception du monde et de l'être humain.

Lecture analytique de l'extrait de Roberto Zucco.

Cause du scandale et histoire: Des faits brutaux réels racontés trop proche de l'événement réel. Zucco est un tueur en série italien qui tue ses parents à 19 ans et il est déclaré schyzophrène et est interné. Il s'échappe en 1986 et passe en France en commettant des viols, des cambriolages, des meurtres (deux policiers). Amant d'une jeune fille de 16 ans. Ennemi public n°1 en France et en Italie. Il est arrêté près de Venise en 1998. Il se suicide en prison avant d'être jugé. Trop frais pour le public, appel au gouvernement avec une loi → minimum de 15 ans entre les faits réels et sa représentation.

Koltès : Bernard-Marie Koltès découvre le théâtre à l'âge de 20 ans et reçoit un véritable choc quand il assiste à la performance de l'actrice Maria Casarès dans 'Médée'. Il commence alors à écrire pour le théâtre. En 1970, il monte sa propre troupe, le Théâtre du Quai et écrit 'L' Héritage' que Maria Casarès lit pour la radio. Entre un passage au Parti communiste (1974-1978), de nombreux voyages en Amérique latine et en Afrique, Koltès crée de nombreuses pièces, comme le long monologue 'La Nuit avant les forêts' qui est montée en off au Festival d'Avignon. Son théâtre, en rupture avec la génération précédente du théâtre de l'absurde, est une recherche permanente sur la communication entre les hommes. Au début des années 1980, il rencontre Patrice Chéreau qui devient son metteur en scène. Mais l'écrivain, malade, décède prématurément, à 40 ans du sida. Bernard-Marie Koltès, dont les textes sont traduits dans une trentaine de langues, est le dramaturge français le plus joué dans le monde.

Dans cette pièce, il ne s'intéresse uniquement au personnage de Zucco à partir d'une affiche sans trop voir les faits divers. Il n'y a pas de volonté de faire une apologie du tueur. C'est un personnage en décalage avec le monde ;

I- Une mise en scène d'une situation tendue → tragique

- a) **Explicitation de la situation** (une prise d'otage, en public dans un décor extérieur, deux groupes de personnages sur scène avec Zucco et les deux otages et les témoins, revendication de Zucco)
- b) **Zucco : personnage qui menace et impose ses volontés** (verbes de volonté, impératif, violence)
- c) **Tension installée tout le long de l'extrait** → Mort (registre familier, répliques courtes, référence à la mort jusqu'au geste final et la mort de l'enfant)

II- Zucco : la figure de tueur (qui garde son énigme)

- a) **Mystère du personnage** (obstination pour la voiture, attitude à l'égard de l'enfant (mort symbolique avant la mort réelle, absence de sentiments..., aucune explication du geste final)
- b) **Personnage tragique** (rejet de sa propre vie, évoque au présent sa mort)
- c) **Proximité avec la femme** (liés l'un à l'autre, même absence de peur, même caractéristiques attribués par les autres personnages, hostilité à l'égard de ceux qui les entourent)

III- Rôle des autres personnages de la scène

- a) **Spectateurs de ce qui se passe, théâtre dans le théâtre** (plusieurs groupes de personnages qui s'opposent par moments)
- b) **Groupe des biens pensants perçu négativement** (satire sociale, des considérations convenues, lâcheté, bêtise →voiture)
- c) **Groupe qui assume le rôle d'un chœur antique** (commente l'action et la prédit, analyse les faits et gestes de deux personnages principaux et en proposent une interprétation, expriment des sentiments ce que ni Zucco ni la Dame ne font).

Documents complémentaires :

*Premier Placet de Molière : Il essaie de mettre en requête au roi pour que sa pièce puisse être jouée. Il justifie ses intentions et explique ce qu'il a fait. C'était de bonnes intentions. Il revient sur le but de la comédie (Castigate Ridendo Mores). Il montre le défaut et vice montré → hypocrisie, les faux monnayeurs en dévotion (religion). Il dit qu'il rend service à tout le monde et du coup défend ce qu'est un vrai dévot.

*Propos de Jean Louis Martinelli →Zucco apparait au début comme un agresseur puis la situation est renversée et apparait comme une victime de son monde voire supérieur → intelligence. Différence entre le classique et le contemporain avec le mystère de la volonté de Koltès donc difficulté de mettre en scène la pièce. Il essaie de cerner Zucco, Koltès écrit cette pièce parce qu'il sait qu'il est condamné et n'aime pas tout ce qu'il entoure et est en retrait par rapport au monde.

*Corpus de courts textes : Quelle liberté le metteur en scène a-t-il par rapport au texte théâtral ?

-Tchekhov : aucune liberté, il faut respecter la volonté de l'auteur

-Milovanoff : toute liberté mais avec l'accord de l'auteur

-Ionesco : pas une totale liberté par respect des indications scénique

-Vincent : Représenté fidèlement le texte par respect

-Thalheimer : Retranscrire la pièce selon son ressenti

-Ubersfeld : apporter une création à la pièce

*Le Cid extrait de la scène 4 de l'acte 4 :

Corneille :

1606 - 1684.

Pierre Corneille naît à Rouen dans une famille de la petite bourgeoisie.

Excellent élève, il se passionnera pour les stoïciens (philosophes grecs).

A 22 ans, il devient avocat.

Avocat, il débute au théâtre par des comédies et devient célèbre avec une tragi-comédie, le Cid (1637), qui provoque une querelle littéraire (la jeune Académie française lui reproche notamment de ne pas respecter les lois du théâtre classique, de faire tenir trop d'événements en 24h, et de bousculer la bienséance avec une Chimène amoureuse de l'assassin de son père).

Le roi Louis XIII l'anoblit.

Il se marie en 1640.

Sensible aux critiques, il se consacre alors à la tragédie « régulière », sans abandonner la comédie à la mode espagnole et les divertissements de cour.

Évoluant vers une utilisation systématique du pathétique et des intrigues plus complexes, il connaît avec Pertharite (1651) un échec qui l'éloigne du théâtre pendant sept ans.

Il traduit en vers l'Imitation de Jésus-Christ (1651 - 1656) et s'occupe de l'édition de son théâtre, dont il définit les principes dans les Examens de ses pièces et trois Discours (1660).

Revenu à la scène (Oedipe, 1659 ; Sertorius, 1662 ; Sophonisbe, 1663 ; Attila, 1667), il voit le public lui préférer Racine (Tite et Bérénice, 1670). Corneille peint des héros « généreux » pour qui l'honneur et la gloire méritent tous les sacrifices.

Le drame cornélien atteint le « sublime », mais refuse le « tragique », puisqu'il est le fait d'êtres libres qui décident toujours de leur destin. (Académie française.)

-Histoire d'amour entre Rodrigue et Chimène sauf que Rodrigue pour laver l'affront subit par son père a tué en duel le père de Chimène. Celle-ci demande au roi que justice soit faite. L'acte 3 est une pause dans l'intrigue et les deux personnages sont à l'écart et se retrouve seuls.

L'honneur et le devoir sont des valeurs récurrentes de l'extrait opposées à l'amour des deux personnes. La vengeance est toujours là par rapport aux Stances mais refuse le sacrifice de Rodrigue (qui après déclare son amour). On a des personnages héroïques conformément aux 17^{ième} siècle.

C'est la querelle du Cid avec l'intervention de Richelieu : Une grosse année de scandale (c'est la première grosse querelle)

1637 : Jouée en tant que tragicomédie car des personnes héroïques confrontées à des forces plus fortes qu'elles (dilemme) et une issue favorable, la pièce ne finit pas, pour venger son père, Chimène dit qu'elle épousera le vainqueur d'un duel confrontant Rodrigue.

Esthétique classique qui commence à s'imposer et le Cid y échappe, donc c'est une querelle esthétique (Hernani) qui ne respecte pas les conventions classiques avec une reproche de plagiat. Finalement c'est accepté. Au début une question d'argent avec Corneille qui décide de publier la pièce avec une troupe. Il publie un texte qui vente ses mérites. Il est souvent accusé ou critiqué.

Réponse à la problématique de séquence :

Dans quelles mesures le théâtre peut-il être lieu de contestations ou expression de liberté

-Une contestation des normes du théâtre à une époque donnée : Hernani : contestation du théâtre classique et + de liberté revendiquées pour le théâtre. Ubu Roi (satire du pouvoir et modèles théâtraux posés) et Roberto Zucco liberté posée par le registre de langue

-Une contestation sociale des textes Le Tartuffe et de Roberto Zucco (liberté morale), liberté Jarry dans les costumes et les décors.

Liberté → Le Cid (norme). Mais le théâtre est tributaire des représentations de la pièce, pas une volonté contestataire forte. Elles n'ont pas eu de succès immédiat mais aujourd'hui elles sont toujours jouées. Le théâtre évolue et aujourd'hui tout est possible.